

La Réunion, le 7 avril 2021

LETTRE À TOUTES LES RÉUNIONNAISES ET À TOUS LES RÉUNIONNAIS

Je m'adresse à vous toutes et à vous tous avec gravité.

Je sais que les temps sont durs et que la priorité des priorités, c'est la santé de tous.

Je vous écoute et je vous entends. Je sais qu'il peut sembler étrange à certains, dans le contexte de crise sanitaire qui met en jeu la vie humaine, de «parler politique». Mais la Santé c'est politique ! L'actualité quotidienne le prouve : les décisions politiques impactent nos hôpitaux, nos écoles, nos commerces, la vie culturelle, économique et sociale...par conséquent la vie de chacun.

Je suis attentive au moindre souffle de notre île, à son cœur battant.

Je connais les maux qui la rongent, les tracas qui l'empêchent de dormir mais je connais aussi sa vitalité, son courage, sa capacité de résilience.

Nous avons surmonté tant et tant d'épreuves : notre Histoire en est la démonstration.

Nous avons subi les pires privations de droits et de liberté mais nous sommes forts de nos victoires sur le colonialisme, sur l'esclavagisme, sur l'engagisme et autres atteintes à la dignité humaine.

Nous avons traversé deux guerres mondiales, «mangé la misère» mais nous avons résisté à toutes les formes d'oppression.

Nos luttes pour la liberté, la dignité, l'égalité, nous ont unis et forgés.

Nous sommes capables... La Réunion est capable.

Et c'est inspirée, comme Nelson Mandela, par ces mots : «Je suis le maître de mon destin, le capitaine de mon âme», que La Réunion s'apprête à choisir son avenir.

En effet, les 13 et 20 juin prochains, vous êtes appelés à voter pour désigner les conseillers régionaux chargés de porter le développement de La Réunion, l'aménagement de son territoire, la formation de ses jeunes...

Vous allez ainsi juger le bilan de l'équipe sortante et choisir celle ou celui qui conduira les destinées de la Région durant les 6 prochaines années.

La Région est en pleine dérive : impasses financières et techniques de la nouvelle route du littoral qui affectent tout le budget de la collectivité et endettent les Réunionnais, embouteillages en augmentation depuis 10 ans, pilotage défaillant de la formation et abandon des jeunes, des petites entreprises et des acteurs culturels, politique outrancière de communication et gaspillage de fonds publics, affaires judiciaires...

Il est urgent de remettre la Région sur les rails et de rétablir les valeurs d'intégrité, d'honnêteté, de sincérité, de justice qui doivent guider toute politique publique au service de l'intérêt général.

Il est plus que jamais nécessaire de porter une vision pour le développement de La Réunion, afin de répondre aux défis du présent et de l'avenir.

Cette espérance d'un réel et profond changement à la Région ne doit pas être déçue.

C'est pourquoi, dans la fidélité à mes convictions, dans le prolongement des combats que j'ai menés depuis de si nombreuses années pour notre île et sa population, forte de l'expérience acquise durant ces décennies, en réponse à l'appel d'un très grand nombre de nos concitoyens, j'ai pris la décision de conduire une liste aux Élections régionales.

Je sollicite votre confiance et votre solidarité à un moment où La Réunion vit un moment clé de son histoire.

Au plan global, le système économique dominant surexplote les ressources naturelles et la main d'œuvre de la Planète, pollue les terres et les océans, provoque le réchauffement climatique. Il multiplie les crises financières, économiques ou sanitaires, qui amènent à le remettre en cause : la démondialisation, la relocalisation industrielle, les circuits courts, la transition énergétique, la sauvegarde de la biodiversité, prennent de plus en plus de place dans le débat public.

Tous ces phénomènes impactent La Réunion dont la situation est inquiétante.

En effet, si nous pouvons légitimement être fiers de notre île, de ses paysages, de sa population, de ses travailleurs, de ses intellectuels, de ses sportifs, de ses artistes, de son patrimoine, de ses équipements, de son dynamisme

économique..., dans le même temps, de lourds défis perdurent. **Depuis des décennies sont ressassés les mêmes problèmes en même temps que surgissent de nouveaux défis.**

Les uns sont anciens : un chômage endémique, de bas revenus aggravés par la vie chère, un Indicateur de développement humain accusant 20 ans de retard sur celui de la France, un taux d'illettrisme insupportable, les déséquilibres économiques, une situation de «coma circulatoire», des inégalités sociales criantes...

Les autres sont devant nous comme le vieillissement de la population, le déficit des jeunes adultes dans la pyramide des âges en raison de l'émigration, l'intégration des nouvelles composantes de notre population, la stérilisation de notre milieu naturel par l'urbanisation, l'artificialisation des sols, les atteintes à l'environnement, les multiples impacts du changement climatique, les nouvelles formes de travail, la transition numérique, la perte de contrôle de notre économie, les incertitudes sur l'avenir de la filière canne, les perspectives pour nos jeunes...

Tous ces défis doivent être relevés dans le contexte inédit d'une crise sanitaire qui révèle la vulnérabilité de l'Humanité, affectant tous les continents de la planète, provoquant un bouleversement de tous les paradigmes économiques et sociaux et qui invite à tout repenser.

Les prévisions alertent sur l'aggravation d'une situation déjà «hors normes» d'un système que l'on dit partout à bout de souffle, qui laisse de côté près de la moitié de la population ne disposant que de revenus insuffisants. De générations en générations, trop de Réunionnaises et de Réunionnais, victimes de la société consumériste et de pratiques clientélistes, supportent l'insupportable ou se réfugient dans le ressentiment, la frustration, la résignation ou la révolte.

*Si les politiques mises en œuvre jusqu'ici n'ont pas eu les résultats espérés, c'est sans doute en partie à cause de la façon qu'ont les «décideurs» d'aborder les problèmes de La Réunion. Ne posant pas les bonnes questions, ils n'apportent pas les bonnes réponses. Ils traitent les problèmes réunionnais comme s'ils étaient de l'Hexagone ou d'Europe. Or, partout dans le monde, les populations et les territoires sont spécifiques. Il faut donc des politiques de développement adaptées à l'identité des populations et aux particularités des territoires et non un placage de modèles venus d'ailleurs. **Il nous faut changer de logiciel et troquer le prêt-à-porter que nous impose le système actuel pour du sur-mesure qu'il nous faut inventer.***

C'est pourquoi je vous propose de rompre progressivement avec ces politiques publiques qui manquent d'efficacité, sans vision d'avenir.

Je vous propose de mettre en œuvre ensemble un projet citoyen qui est plus que nécessaire après trop de projets technocratiques coûteux qui n'ont rien résolu au fond.

Je vous propose de construire ensemble une Réunion nouvelle qui prend en mains son développement et qui représente une chance pour ses habitants, pour notre environnement géographique, pour la France et pour l'Union européenne.

*Avant tout, il nous faut fixer un cap, avoir une vision de La Réunion pour donner du sens aux mesures à mettre en œuvre. Hier nous étions une colonie, exploitée et dominée. Aujourd'hui, nous sommes une région ultrapériphérique bénéficiant certes de la solidarité nationale et européenne mais aux problèmes structurels non résolus. Il nous faut demain valoriser davantage nos propres forces, avoir un développement plus endogène et construire une Réunion nouvelle qui ne laisse de côté aucun de ses enfants. ***Et qui ouvre des perspectives d'avenir pour notre jeunesse.****

Je vous propose de construire ensemble une Réunion «à part entière» dans le cadre de la France et de l'Europe et ouverte sur son environnement.

*Au préalable, il nous faut avoir une «certaine idée» de La Réunion qui doit être reconnue en tant que telle, dans son insularité, dans son identité, dans ses intérêts. Car comment pourrait-elle avoir sa propre trajectoire de développement et être attractive pour les investisseurs et les touristes si elle n'est pas connue et reconnue dans le monde ? C'est pourquoi, ***je veux placer notre territoire et notre culture au cœur de notre projet de développement*** et La Réunion sur la carte du Monde.*

Je vous propose de bâtir ensemble une Réunion développée, en passant d'une économie de consommation à une économie plus productive fondée sur les ressources propres de notre île et celles de son environnement géographique ; sur la mise en valeur des Terres Australes et des «îles éparses» ; sur le marché intérieur par l'import-substitution ; sur la recherche d'une plus grande autonomie alimentaire et énergétique ; sur le tourisme et sur l'exportation de biens et de services. Une Réunion développée pour une économie moins vulnérable et créatrice d'emplois et de richesses.

Je vous propose de bâtir ensemble une Réunion solidaire qui se penche sur le sort des plus démunis et ne laisse personne au bord du chemin. Pour cela, je veux agir pour la sauvegarde de la cohésion sociale, contre le chômage, le mal-logement, la misère, les inégalités ; pour la résorption des disparités entre les microrégions ; pour le co-développement, c'est-à-dire un développement mutuellement profitable avec les pays frères de l'Indianocéanie, Madagascar, les Comores, Maurice et les Seychelles.

Je vous propose de bâtir ensemble une Réunion durable. Notre île est étroite et fragile. Ses ressources naturelles sont limitées. Nous devons la préserver pour la laisser en bon état à nos enfants.

Je vous propose de bâtir ensemble une Réunion ouverte au Monde, aux îles voisines de l'Indianocéanie, bien sûr, mais aussi à l'Afrique du Sud, à l'Inde, à la Chine... C'est une façon de réconcilier l'Histoire qui l'a faite française et européenne et la géographie qui l'a placée en océan Indien. ***Je veux faire de La Réunion, non plus une périphérie mais un «centre» au cœur de notre océan.***

Réunionnaises, Réunionnais,

Fixons ensemble un cap pour que chacun puisse inscrire sa vie et le devenir de notre île dans un projet collectif partagé !

Le système actuel montrant ses limites, nous devons nous engager dans la construction d'une Réunion nouvelle, au développement plus endogène, fondé sur la production de biens et de services, sur l'inclusion sociale, sur le développement durable, sur l'ouverture au monde. Ce sera long, car comme le disait Fernand Braudel les réalités structurelles sont «très lentes à se mettre en place, très lentes à effacer». Raison de plus pour commencer à écrire sans tarder une nouvelle page de notre histoire.

Je vous propose de donner à La Réunion sa chance et aux Réunionnais une espérance.

Huguette BELLO